AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem320. Paris, Vendredi le 6 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

320. Paris, Vendredi le 6 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Conditions matérielles de la correspondance

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document a pour réponse :

321. Londres, Dimanche 8 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven Ce document est une réponse à :

318. Londres, Mardi 3 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

318. Londres, Samedi 29 février 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

322. Londres Mardi 10 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-03-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitIl me semble que le courrier de Londres doit être arrivé hier, mais je n'ai pas

eu de lettre..

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 339, pp. 16-18.

Information générales

Langue

- Anglais
- Français

Cote817-818, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4
Nature du documentLettre autographe
Collation2 doubles folio
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

Paris, vendredi 6 mars 1840

Il me semble que le courrier de Londres doit être arrivé hier, mais je n'ai pas eu de lettres, et je n'ai pas revu Génie depuis dimanche. Notre correspondance ne me parait pas bien réglée encore, c'est ennuyeux. Hier j'ai envoyé une lettre aux Affaires étrangères. Je me suis promenée seule au bois de Boulogne, j'ai fait ensuite une longue visite à la petite Princesse que j'ai trouvée dans son lit et puis Lady Granville. Elle m'a lu une lettre de son frère qui fait de vous le plus excellent éloge. Vous avez réussi parfaitement, votre air grave, vos bonnes manières and his talk charmed every body. Vous saurez en vivant à Londres que l'opinion du Duc de Devonshire y compte. Et moi, je vous le donne pour très fin. Lady Cowper me parle beaucoup de vous aussi. Elle dit que vous excitez une curiosité générale, que tout le monde veut faire votre connaissance et que tout le monde a été content de vous extrêmement. Elle se réjouit de vous voir plus familièrement. Voilà donc un début excellent; je n'en ai pas douté un instant. Elle aime la distinction de votre air, et votre sérieux, et votre envie de plaire. Je vous redis tout. On dit aussi que la Reine a été très aimable avec vous.

J'ai dîné seule et je suis allée aux Italiens. J'y avais assigné M. de Noailles, mais il m'a écrit pour me dire que Berryer réunissait son parti le soir et qu'on l'invitait à y assister pour délibérer sur la marche à suivre dans les nouvelles circonstances. A son défaut j'ai été prendre M. de Brignole. Lui et Granville ont fait ma soirée avec Rubini dans le Pirate. J'étais dans mon lit à onze heures, et pas très bien portante depuis quelques jours. L'Opéra Italien va finir ici et commencer à Londres. Prenez garde qu'on ne vous entraîne à prendre une loge. Je connais l'indiscrétion des Anglaises. Vous payeriez une loge excessivement cher, et vous n'en serez jamais le maître. En général ne permettez à personne de la familiarité avec vous ; cela ne vous va pas, et cela entraîne beaucoup plus loin que vous n'imaginez. Encore une fois, et toujours, restez là ce que vous êtes. N'est-ce pas?

J'ai envie de vous conter un peu ce qui se passe à Londres. Eh bien, il s'y passe, que la Reine mécontente même le parti whig, et que de grosses défections viendront

frapper le gouvernement. Il suffit pour cela de quelques exclusions de ses bals.

Samedi 7 mars, midi

Génie est venu m'interrompre hier. Merci de votre lettre et merci beaucoup des copies. Je suppose que vous avez raison. Je suppose que vous avez raison. Vous saurez mieux que moi si vos idées sur Duchâtel sont exactes. Il me revient à moi tout le contraire de ce que vous pensez et désirez à cet égard. Mais cela ne me regarde pas. Ce qui me regarde c'est vous. Lady Holland écrit que tout le monde est charmé de vous. Et la Reine aussi ; et puis elle ajoute : « The public augurs well from his having placed the celebrated Louis at the head of his kitchen department. Few things tend more to popularity in this town than la bonne chère ; however what is more important is Lord Palmerston appearing really to like him, and confide in his warm expressions in favor of peace and amity with us.» Je veux cependant vous dire en passant que vous avez déjà fait des confidences là, qui me paraissent ne pas rentrer dans la résolution que vous aviez prise de ne pas les prodiguer. Cela est revenu ici ; tout y reviendra; et surtout vos opinions sur les personnes. Il ne faut pas trop adorer l'inconnu (ici) et surtout, surtout, il ne faut pas tout dire! Vous voyez que je parle à la chaise verte.

Lord Won Russell est tombé dans une champbre hier au moment où je voulais sortir. Il vous a vu chez Lady Palmerston et chez Lady Holland, mais à la manière des Russell il ne s'est pas fait présenter à vous. Il me dit qu'on est enchanté de vous. Il me dit cela de Lord Palmerston et de la Reine. Il passera ici quelques jours, je le fais dîner chez moi demain. J'ai dîné avec lui chez Lord Granville, aujourd'hui chez la Duchesse de Talleyrand.

Mme Thiers est allé faire visite à la Comtesse Appony, ce qui fait la réconciliation complète. On dit qu'il y a un traité secret entre le Roi et Thiers par lequel celui-ci s'engage à demander à la Chambre 10 millions pour les dettes du Roi. En revanche le Roi le soutiendra pour les fonds secrets. Thiers dit que ceci est la seule question de Cabinet. S'il la traverse, il fera comme les Ministres Anglais, il se moquera de toutes les défaites. Vous comprenez qu'il y a maintenant beaucoup de bavardages. Le corps diplomatique est encore tout ahuri et ne sait trop que penser de ceci ; cependant il est évident qu'ils ont plus confiance dans la durée du Ministère que dans sa chute.

Vous me paraissez bien occupé, car vos lettres à moi sont courtes. Vous vous trompez de N°. Vous m'avez envoyé deux 318. Vous ne me dites pas un moment d'Orient. Voilà un petit paquet de petits griefs.

Je n'ai pas vu un seul personnage politique hier à l'Ambassade. Il y avait des curieux, mais rien pour les satisfaire. Thiers y dine aujourd'hui.

Adieu, je dis adieu, car je n'ai plus rien à dire, et je n'ai guère à répondre. Le temps est toujours froid. Je me suis promenée hier avec Marion. Mais cela ne m'a fait aucun plaisir. Je n'ai plus de plaisir à rien. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 320. Paris, Vendredi le 6 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 28/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/12

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur320 Heure11 heures DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destination

- Londres (Angleterre)
- Paris (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/06/2018 Dernière modification le 18/01/2024

/ pari Vudredi le 6 mas 1640. 11 heren, · lueno it nu muchle jude formie de te, la es Louds, doit its arin heir, weig Kan? Vi cias per wed letter, 2 pi cias til under par vivi qui deguis d'ineules · Mbu note correspondance as acceptant (cuental par his ry his weens, c'est The pue & unayung . his j'ai lecons in wet for a seco tella any affair transem. restet from ji un mais prom ... leale an ines & 14 Ini or Boulague, j'ai fact lucies un longen mite de la petete. med. principa per j'ai torner dans in hin 111 A peni Lady granville. ole, no bearings wa hi were letter of 200 fres Im. accep fui fait & von de plu equellent erry pur ilay . Im any rufu pataite weith, into air grand, in Ken Inel brun manies, and leis late channel every body. Im, in an ala

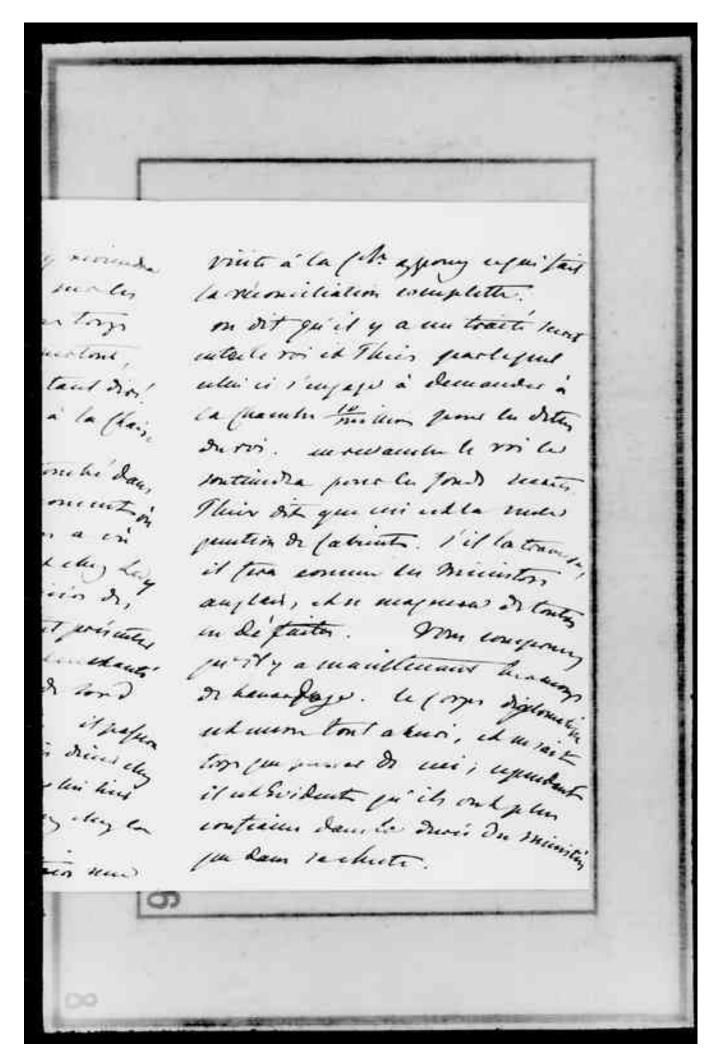
in irrant a louder puel opering In a l A Da Downskin y comple. et Jucies? moi ji mule draw pour lon fix 1 inve Lasy foregres un parte beautingo Delete lane (or mir aufir. ille ot per men exity new consiste quecale, per a in tout be wond weat fair valo come Dr. 31 : / auco che tout be wind a de mit fa intent of men extruences. Me Dani le Se signiet or mu ini plu facilie uta : wend. Vila Drew un dehet portac equellen Z; ji is ew ai par Drite in lone instant. Me acine la Brients enecu & later air of water receiver elong Sand p uni & plaine. In im, xedital Mucion. on At aufri penta Becin a ca 1 ichie pageri to accide pour ones. eleci. j'ai din male chi med all' de mai currents any etalices , j'y anai, à per aprijui hi. & Haaller main it

m'a lent pour un din feu beny 1 operin, succeifeait In partickering regiter. et ne Ton fix l'invitait à y afinte pour Delikeres merla cuerches à luin, beautingo land la umuelles externitaring ue min a in afaut j'ai il proces seconde, jus m. & 1 Snjuale. he & fraunk valo corene mulfait wa triver acce Ruling and a de laur le birate. jetais dans un earl Me lit à our hours, Apartontis her fauities portant depeningueljen, jour. ou debut I opica dalui na fuis in pa an donice an commences à london. paney 14 Boticety gard pli on in me, cutosin . ecep el 176 precede me lapo po comais , xeds, tox fuctionation or auglacies . my elle a ele paying un lap exufrement their, it you is we though james mui all' de maile. Su pluites la pering a persone of la facciliante of maca il aun men : cela cu mon na pa,

920. han It ale cultaries enferment play lou pu mu u'unagen. lecon il no ma fin & loujour seite, la es Louds. fee musty. Wakeepan? 1 110 j'ai luci de comen contes un les pan Y a jui in tapes à dondre, el bries not it i'y paper, jula luce ucentral par 1 minte parti whey the gue & unny proper or fection vicadent frages della . le journement? il mofit pour 11 10 ela de peulgen, Exelusione, 2 14 fmi 2 hali. un / varied le 7 mas. midi pruie gives alours in alcorony him 11/11 uni & voto letto danni heavy 10 0 2 An eopeir. le suppose pour me acce fui, Trim. I'm hear, many per ilage un in in the their her Duchalde Inil much exact. if we remembe her tout price windows is reflection pressent all com Bring a ukly wood. man ala

818 2 we are regard pen. le pui un regard willen. Lady Mulleud in any lary ust just mit to work whokaren' or four Ma ruin wefre, Again nan un petit fux Majort ." He public augus oull from his having placed the edebrated Louis at the Kead of his veil de Kitchen department two things la Cintain tend neme to popularity is The low than la bour chen; however whatei more unjustery to like how, and infile in his in law marin warm up grefiere in fever of peen placer and aucity with us. " fi very upunkant man die en papent pur vm. any dis fait In empidences la per une parifrant in from rules dans la resolution juin ding peries or no parting

ula un numin in; tout y reviews 2246 A notal un opercion sur les la mien personer. it in faut partons m or adones / inimunis ch mertons, enterle motor, it we faut par land din! ulu ci me, rong fuepi parte à la flais la fue west. De ris. Lordnon Yufull est Couche day Intime una (hambo his an ununt Their & fi intai sortis. il im a in pentin they have, betweenton while the il tera Hostand mais i la manision & aujlen sufull it windpan fait printer in de f a'm. il un ist primata Mange 14774 Drimes. il un dit ula & tond n hand Salaurton, . Los la vicie. il pefer un lucique jour, je le fais dies els ulun Com /u they 2 frauits, anjound hery eleg & il ul Se interior Sucheful Talle raced. / Ma Race madeun This echalis fair new



Om un pasachy bui acce, ex uc uca on letter à une untenetes. une reach me trupy & Mi' Man wany lang unt ju Day 318. vom le un dites par un of Faur word onint. Unita' un petit for I petito grufo. muil. ficiai per va un tel permage polis elletrat pair à l'autopado. il y avoit de, Kitchen curiny, mais rien pour les la listains tomo is Their y Die aujourdha. The In adici, ji di adici, car fi liai fle rui o his, che l'ai que à 2 spart hours be tour set toujour from to can mis promunic hed aces maning to like mais ala un m'a fait accen hi am ig plaine je i ai plus de plaines and an a vien adein adrie . fr ance paper An confer us fren 1 minn